



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion de la soirée commémorative  
du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Table ronde  
et des élections libres en Pologne  
Intitulée « Du syndicat Solidarité à la chute du communisme »**

**UNESCO, le 25 mai 2009**

Monsieur le Président Walesa,  
Madame l'Ambassadrice de la Pologne auprès de l'UNESCO,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'accueillir, en présence du Président Lech Walesa, cette soirée commémorative du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Table-ronde en Pologne, intitulée « Du syndicat Solidarité à la chute du communisme ».

Votre présence, Monsieur Walesa, est un immense honneur pour l'Organisation. Alors même que nous venons de célébrer le soixantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et que nous nous apprêtons à commémorer, déjà, le vingtième anniversaire de la chute du Mur, vous continuez d'incarner aux yeux de chacun le symbole de la liberté, du courage politique, ainsi que de l'aptitude au dialogue et au compromis. Soyez donc ici la bienvenue.

Permettez-moi également de remercier chaleureusement l'Ambassadrice Wodzynska-Walicka, Déléguée permanente de la Pologne auprès de l'UNESCO, qui a pris l'initiative de cet important colloque, et auquel je suis très heureux d'avoir accordé le patronage de l'Organisation.

Enfin, je salue tous les prestigieux experts qui ont accepté de venir participer à ce débat.

Mesdames et Messieurs,

Il n'est pas dans mes intentions de retracer ici l'histoire de la Table-ronde.

Je veux simplement redire ici combien il est important pour l'UNESCO de s'associer à cette démarche de réflexion collective, tout en rappelant notre mission toujours actuelle de promotion des droits de l'homme, des libertés fondamentales, et des idéaux démocratiques.

Monsieur le Président, vous avez été, dans des moments particulièrement difficiles et douloureux, le porte-parole de ces valeurs universelles.

Avec ténacité et courage, vous avez su contraindre, de façon pacifique, le régime communiste à négocier la transition politique et économique du pays dans le cadre de la fameuse « Table ronde ».

Ouverte pendant deux mois à compter du 6 février 1989, cette Table-ronde regroupait les représentants du gouvernement communiste, de l'Église et des chefs de l'opposition.

Cette voie du compromis et du dialogue a abouti à une série d'accords politiques et économiques le 5 avril 1989, aux conséquences extraordinaires : légalisation de Solidarité le 18 avril, reconnaissance du pluralisme syndical, premières élections libres du 4 juin 1989, qui virent la victoire de Solidarité et la nomination le 19 août 1989 du premier chef de gouvernement non communiste à l'Est, Tadeusz Mazowiecki, à la tête d'un gouvernement de coalition.

Personnellement, je me souviens très bien de cette période, car c'est dans ce contexte que nous nous étions rencontrés pour la première fois : c'était à Varsovie, en janvier 1990, alors que j'accompagnais en voyage officiel le Premier Ministre japonais de l'époque, Toshiki kaifu, venu en Pologne à l'invitation du Premier Ministre Mazowiecki. Vous n'aviez pas encore été élu Président de la Pologne, cela ne fut fait qu'en novembre 1990, mais nous étions déjà certains que vous sauriez garantir le retour de la démocratie dans votre pays.

Les changements en Pologne, et notamment le modèle pacifique de négociation, ont été décisifs dans la chute du communisme à l'Est : mentionnons en particulier

l'influence exercée sur la double table ronde tenue en Hongrie en mars, puis de juin à septembre 1989, ainsi que les discussions qui se sont déroulées en Tchécoslovaquie du 26 novembre au 9 décembre 1989.

Aujourd'hui, cette histoire paraît à la fois proche et lointaine : lointaine, car la Pologne, qui compte depuis 2004 parmi les pays membres de l'Union européenne, a parcouru un long chemin, en renouant rapidement avec la tradition démocratique polonaise.

Proche également, car la mémoire de Solidarité et des événements de 1989 est encore vivante dans le cœur et l'esprit de nombreuses générations.

Là aussi, permettez-moi d'évoquer le souvenir de notre rencontre de janvier 1990 : l'objectif principal de la visite du Premier Ministre Kaifu était alors d'ouvrir une nouvelle page de coopération entre la Pologne post-communiste et le Japon. Je garde un souvenir intact de cette période historique, et mesure aujourd'hui combien la coopération internationale reste un instrument essentiel de paix et de développement.

Mesdames et Messieurs,

Pendant toute la période communiste, l'UNESCO est restée un lieu très précieux d'échange, de coopération et de dialogue Est-Ouest.

A l'heure du bilan et du regard rétrospectif, nous sommes donc heureux de pouvoir, nous aussi, remettre en perspective le rôle joué par les organisations internationales dans l'accompagnement des processus politiques de transition à l'Est.

Au-delà, il nous paraît essentiel de promouvoir une réflexion internationale sur ces processus historiques, en donnant la parole aux principaux acteurs de ces mouvements.

A cet égard, je veux saluer les efforts de la Délégation permanente de la Pologne auprès de l'UNESCO, qui a pris une part active au cours des trois dernières années pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du journaliste Jerzy Giedroyc, le

25<sup>e</sup> anniversaire de Solidarité, ainsi que le 40<sup>ème</sup> anniversaire du Printemps 68 à Prague et Varsovie.

En conclusion, permettez-moi de redire combien nous sommes honorés de recevoir celui qui, de Solidarité à la présidence de la République, a su négocier la sortie du communisme et le retour de la démocratie en Pologne.

Nous rendons hommage aujourd'hui à votre parcours, votre courage, et votre fidélité aux idéaux qui ont fait de l'Europe réunifiée un espace de paix et de liberté.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une excellente soirée.